

# Josué 2.1-24 : La foi de Rahab

---

## I. Introduction

J'ai eu récemment l'occasion de discuter avec un homme qui me partageait sa difficulté à croire.

Ne voyant rien, ne touchant rien, il dit se trouver dans l'incapacité de croire.

Il n'est pas la première personne à me dire cela, à dire que la foi est plus une question d'imagination, de béquille qu'autre chose.

Marx a dit que « la religion est l'opium du peuple ».

C'est quoi la foi ? Est-ce une absence de réflexion, une absence d'intelligence ? Un cache-misère tiré de notre imagination ?

La semaine dernière, nous avons commencé notre étude sur Josué.

Nous avons pu voir que Dieu donnait le pays des Amoréens aux Israélites, non à cause de la perfection des Israélites mais à cause de la méchanceté des Amoréens.

Avant de poursuivre son récit sur la conquête, l'auteur nous parle d'un événement mineur, d'une mission ratée par 2 espions.

Et au travers cela, il va nous montrer la naissance de la foi chez une femme à laquelle nous n'aurions pas pensé.

Lisons Josué 2.1-14

Alors qu'Israël se prépare à entrer pour aller prendre la ville fortifiée de Jéricho, Josué envoie discrètement 2 espions pour aller repérer les lieux.

Dans la ville de Jéricho, ces espions trouvent refuge chez une prostituée nommée Rahab, meilleur endroit pour récolter des informations et pour essayer de passer inaperçu.

Pourtant les espions se sont fait repérer et des soldats sont envoyés chez Rahab pour les cueillir.

Et là, une chose étrange se passe.

Rahab ment pour protéger les espions, et elle envoie les soldats sur une fausse piste permettant aux espions de s'échapper pour retourner tranquillement à leur camp.

Rahab vient de faire quelque chose d'illogique. C'est elle et son peuple qui se trouvent dans la ville fortifiée avec des murs bien hauts et bien épais, une ville bien alimentée en eau pouvant supporter les sièges. C'est elle et son peuple qui se trouvent dans une situation avantageuse pour mener le combat.

Pourtant Rahab choisit le camp ennemi, alors qu'elle ne les connaît que de réputation.

Pourquoi ?

## II. La démarche de foi de Rahab

- Premièrement, elle a eu un ensemble de connaissance (v.10 : nous avons appris)

Quoi est visé dans ce « nous » ?

Il est possible qu'il s'agisse de tous les Amoréens vivants en Canaan, notamment quand on considère la réaction des Gabaonites au chapitre 9. Mais au minimum, ce « nous » représente Rahab et le peuple habitant les environs de Jéricho.

Et tous ont entendus parler de la grande délivrance que Dieu a accomplie envers son peuple il y a de cela 40 ans. Le souvenir du miracle de la mer des Joncs, lorsque Dieu a mis à sec la mer des Joncs pour laisser passer le peuple d'Israël mais la refermant sur leurs poursuivants égyptiens, s'est transmis et n'a pas été oublié.

Et plus proche d'eux, quelques semaines avant, Dieu a accordé une victoire écrasante sur les 2 royaumes amoréens de l'autre côté du Jourdain où se trouve actuellement le peuple. Il ne reste plus rien de ces 2 royaumes, qui ont subi le jugement de Dieu par la main des Israélites et la même chose attend les Amoréens du côté Ouest du Jourdain.

- Et deuxièmement, à cause de cela, le peuple de Jéricho est dans la peur (v.9b, 11a)

Face à la menace que représente le peuple d'Israël, face à la puissance qu'il a déjà démontré autant en Egypte que de l'autre côté du Jourdain, les habitants de Jéricho tremblent. Littéralement, la terreur est tombée sur eux, leurs cœurs ont fondu. Ils sont sans force.

- Troisièmement, et ce qui est le plus important, c'est la réaction face à cette peur, face à cette connaissance de la puissance de Dieu.

D'un côté, nous avons la réaction du roi de Jéricho et des habitants qui cherchent à se saisir des espions (v.2-3, 7) pour les empêcher d'agir. Ils se préparent donc à la guerre, malgré ce qu'ils ont entendu. Ils ne tiennent pas compte de ce qu'ils ont entendu et qui les fait tant trembler. Ils font la sourde oreille.

De l'autre côté, nous avons Rahab, une prostituée, pratique qui est en horreur à l'Éternel, et pourtant c'est elle qui reconnaît que le Dieu d'Israël est le seul vrai Dieu : v.9a, 11b

Ce qu'elle a entendu et vu sur ce Dieu lui fait comprendre que ses dieux à elles, les dieux de son peuple, ces dieux sur lesquels ils basent leurs valeurs et leurs façons de vivre ne sont rien.

Alors elle tourne le dos à ses dieux et à son peuple pour chercher refuge auprès du Dieu d'Israël, pour elle et pour sa famille : v.12-13.

A cause de cela, elle protège les espions.

Puis elle demande qu'un serment soit fait au nom de l'Éternel, au nom de Yahvé, le nom par lequel Dieu s'est fait connaître à Moïse et à son peuple comme étant le Dieu de l'alliance.

Dans le cadre du serment, les espions lui disent de mettre une corde de couleur écarlate sur sa fenêtre quand ils viendront prendre Jéricho. Cela a l'avantage de se voir de loin pour signaler au peuple qu'elle est là comme promis, comme prévu.

Et à peine les espions sont partis qu'elle accroche la corde, sans attendre la venue du peuple (v.21). Sa décision est prise, elle ne revient pas dessus

Elle s'attache à Dieu et à son peuple.

En effet, quand le peuple prendra la ville de Jéricho, Rahab et tous ceux qui étaient dans sa maison seront épargnés.

Nous apprenons au chapitre 6 que Rahab s'est ensuite installé dans le pays, au milieu des Israélites, adoptant donc leur foi et leurs coutumes.

Puis nous n'entendons plus parler de Rahab, jusqu'à ce que nous ouvrons le NT en Matthieu 1 pour lire que Rahab en rentrée dans la lignée ascendante de JC.

Le narrateur met ainsi en évidence la foi de Rahab. Au sein du peuple immoral qui a suscité la colère de Dieu au point qu'il veuille le punir, une femme trouve refuge en Dieu, par la foi.

### **III. Illustration : la foi s'appuie sur les évidences/preuves pour aller de l'avant**

Nous ne sommes pas toujours à l'aise quand nous parlons de la foi.

Cela peut faire archaïque ou alors insensé, stupide, comme si pour avoir la foi il faut mettre sa raison, son intelligence de côté.

Pourtant, nous agissons toujours avec foi, même sans utiliser le mot.

Lorsque j'ai épousé Claire, j'ai agi avec foi.

Non pas que notre mariage était un mariage arrangé par nos parents dans lequel je n'avais rien à dire mais juste à fermer ma bouche et mes sentiments.

Bien au contraire. Nous nous sommes mariés en ayant pris le temps de nous connaître avant.

Ayant fait connaissance l'un de l'autre, voyant l'un et l'autre réagir dans différentes situations, c'est cette connaissance de l'autre qui nous a aidé à faire un pas de plus dans notre relation et de nous marier.

J'ai eu confiance en Claire pour un futur inconnu certes mais basé sur une connaissance de Claire passée, établie, vérifiée.

### **IV. La foi que Dieu nous demande**

La foi que désire Dieu, la relation que Dieu désire avec nous basée sur notre confiance en lui n'est pas une foi basée sur l'ignorance, sur l'absence de réflexion ou sur notre imagination.

La foi que désire Dieu est une confiance réfléchie, basée sur Dieu lui-même et sur ses œuvres.

La création nous parle de Dieu et de toute sa puissance manifestée quand nous prenons le temps de la regarder, de réfléchir dessus.

La naissance d'un enfant nous parle de Dieu avec le miracle de la vie.

L'amour nous parle de Dieu, de cette relation qu'ont des personnes entre eux pour le bien de l'autre et non pour un avantage égoïste.

Le désir de justice nous parle de Dieu, nous montrant qu'il y a des choses qui ne vont pas, qui ne sont pas normales, qui devraient être différentes.

Par-dessus tout, la mort de JC à la croix nous parle de Dieu.

Elle nous parle de sa colère contre le mal, de sa colère contre l'homme qui rejeté Dieu pour vivre indépendamment de son créateur et qui est la cause du mal, de l'injustice, de la destruction de notre planète avec ses guerres et autres. A cause de cela, l'homme doit payer sa dette et mourir.

Mais elle nous parle aussi de son amour pour l'humanité, son amour si grand que JC s'est fait homme pour mourir à la place du pécheur et ainsi lui accorder le pardon de Dieu.

Tout comme pour Rahab qui était une prostituée, Dieu continue à accueillir auprès de lui les personnes qui se confient en lui, qui acceptent sa grandeur, son jugement et son offre de pardon.

Tout comme pour Rahab, cela passe par une acceptation pleine et entière de ce Dieu là et donc de JC qu'il a donné. Tout comme Rahab, cela produit du changement. Pourquoi ?

Parce qu'il n'est pas un dieu qu'on domestique, en prenant simplement ce qui nous arrange, et laissant ce qui nous déplaît de côté.

Il n'est pas un dieu qu'on domestique en le plaçant uniquement au niveau de l'intellect ou théorique.

Il est le Dieu tout puissant dont la proximité change la vie, tout comme elle a changé la vie de Rahab.

C'est de cette foi dont nous parle Jacques dans son épître, cette foi qui se démontre par la vie qu'elle produit : 2.14.

Autrement dit, il y a une foi qui peut sauver et une foi qui ne peut pas sauver, une foi utile et une foi inutile.

Et Jacques nous montre que la foi qui est purement intellectuelle mais sans mise en pratique, autrement dit la foi qui dit que JC est sauveur mais non seigneur n'est pas la foi qui sauve, qui accorde le pardon de Dieu. Il manque une compréhension, celle de la vie, celle de la relation avec Dieu.

Et pour nous expliquer cela, Jacques nous donne l'exemple d'Abraham, père de la nation juive et l'exemple d'une païenne, d'une prostituée, Rahab : 2.25.

Sa foi en Dieu, son acceptation de Dieu s'est vue par le changement de vie que cela à opérer en elle. Elle s'est détournée de l'immoralité en se désolidarisant de son peuple pour se tourner vers Dieu et son peuple, en aidant les 2 espions.

On ne peut pas se cacher derrière une connaissance, derrière une belle théorie ou derrière des réponses toutes faites.

Les compatriotes de Rahab avaient la même connaissance intellectuelle sur Dieu. Mais cela ne les a pas sauvés.

Dieu ne se laisse pas tromper.

Veillons alors à ne pas nous abuser nous-mêmes.

## V. Conclusion

Le récit de Rahab en Josué nous aide à toujours mieux connaître Dieu.

Il n'est pas un Dieu qui prend plaisir en la destruction, en la mort de l'homme méchant. Mais il prend plaisir en celui qui se détourne de sa mauvaise voie pour s'attacher à lui, il prend plaisir à pardonner.

Il est le Dieu qui cherche le bien de toutes les nations et non simplement le bien de la nation juive. Et nous voyons ici l'accomplissement d'une promesse que Dieu a fait à Abraham en lui disant qu'il sera une source de bénédiction pour toutes les nations étrangères.

Finalement, il est le Dieu qui est accessible à tous, quelque soit notre passé, car la relation avec Dieu ne se base pas sur notre excellence, mais sur l'excellence de la personne de Dieu et c'est son excellence qui transforme notre vie.

C'est la foi en ce Dieu seul qui sauve.